



Session spéciale

MODES DE VIE DE PROXIMITÉ ET MOBILITÉS QUOTIDIENNES

DIAZ OLVERA Lourdes

Laboratoire d'Economie des Transports
ENTPE-Université de Lyon
Lourdes.Diaz-Olvera@entpe.fr

RAVALET Emmanuel

Laboratoire de Sociologie Urbaine
Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne
Emmanuel.Ravalet@epfl.ch

Thématique et problématique

Fruit d'une époque à laquelle la vitesse était l'apanage d'une élite, la mobilité draine une image positive de réussite sociale et professionnelle. Être mobile, être flexible, est encore valorisé par la société. À l'opposé, l'immobilité ou la concentration des activités et des déplacements à proximité du logement, notamment dans les territoires de la relégation, est plutôt reliée à l'exclusion sociale (Donzelot, 2009 ; Stanley et al., 2011 ; Fol, 2009 ; Diaz Olvera et al., 2002).

Pourtant, pour certains, la localisation résidentielle dans les quartiers centraux et les pratiques de proximité sont un choix de mode de vie et une manière différente de vivre la ville et de contribuer à la préservation de l'environnement. Depuis le milieu de la décennie des années 2000, la valeur de la vitesse (Crozet et al., 2004) et les représentations et les usages des modes de transports ont fortement évolué dans les espaces les plus denses des villes occidentales, la marche et le vélo s'y ancrent et la voiture y perd de son hégémonie (Kaufmann et al., 2010 ; Ravalet, à paraître). Ces évolutions signent un renouvellement du rapport à l'espace et à la ville entretenu par les citoyens, un retour en grâce de la proximité et du local au cœur des métropoles.

L'objectif de cette session spéciale est d'aborder les pratiques de déplacement des citoyens en relation avec les modes de vie de proximité, que ce soit dans les centres villes, les quartiers plus éloignés ou les périphéries : quelles sont leurs activités, quels sont les usages des modes de transport, leurs rapports à l'espace, leurs représentations de la ville et des modes de transport. Cette thématique interroge également sur les liens entre mobilité, repli spatial et inégalités sociales, sur l'influence des technologies de communication dans la mobilité quotidienne et les modes de vie de proximité et dans une approche plus théorique, à la dialectique proximité-éloignement. Cette session souhaite accueillir des travaux théoriques ou empiriques, monographies ou travaux comparatifs, de disciplines et terrains variés, des pays du Nord ou du Sud.

Références bibliographiques

Crozet Y. and Joly I. (2004), Budget-temps de transport : les sociétés tertiaires confrontées à la gestion paradoxale du « bien le plus rare », Les Cahiers Scientifiques du Transport, 45, 27-48.

Diaz Olvera L., Plat D. and Pochet P. (2002), Hiérarchie sociale, hiérarchie modale dans trois capitales africaines, in Y. Buissière and J.-L. Madre (eds.), Démographie et transport : Villes du Nord et Villes du Sud, L'Harmattan, Paris, 289-315.

Donzelot J. (2009), La ville à trois vitesses, Editions de la Villette, Paris.

Fol S. (2009), La mobilité des pauvres. Pratiques d'habitants et politiques publiques ? Belin, Paris.

Kaufmann V., Guidez J.-M., Tabaka K. and Louvet N. (2010), Et si les français n'avaient plus seulement une voiture dans la tête ?, CERTU, Lyon.

Ravalet E. (à paraître), La marche en ville, au-delà d'un choix par défaut... Etude de cas à Lyon, in Lord S., Negron-Poblete P., Torres J. (dir.), Mobilité et inclusion, quelles relations ?, Presses de l'Université Laval, Québec.

Stanley J. K., Hensher D. A., Stanley J. R. and Vella-Brodrick D. (2011), Mobility, social exclusion and well-being: Exploring the links, Transportation Research Part A: Policy and Practice, 45, 8, 789-801.

Les envois de résumés s'effectueront directement en ligne par les participants sur le site du colloque :
<http://asrdlf2014.org/> en spécifiant que leur texte s'inscrit dans le cadre de la session S
« MODES DE VIE DE PROXIMITE ET MOBILITES QUOTIDIENNES ».